



Jen Shyu & Jade Tongue

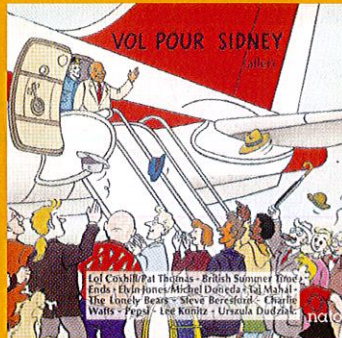
Sounds And Cries Of The World

1 CD Pi Records / Orkhèstra

NOUVEAUTÉ. Pour ceux qui ne connaîtraient de Jen Shyu que la vocaliste officiant au sein de différentes formations de Steve Coleman, voici une excellente occasion d'élargir le spectre, en attendant que la chanteuse et son groupe Jade Tongue viennent enfin se produire sous nos latitudes.

Et le moins que l'on puisse dire est qu'il y a ici matière à découverte. On connaît le timbre et la tessiture de Miss Shyu – et ceux qui les ont entendus ont en général été plus que favorablement impressionnés. Mais ceux qui l'ont crue limitée à une forme atypique – et, disons-le, un peu "barrée" (rien de péjoratif ici) – de vocalise onomatopéique entendent ici une chanteuse de paroles (toutes d'elle) qui donne vie aux mots en ayant recours à des techniques de chant glanées au quatre coins de la planète sans jamais chercher l'esbroufe ou le pittoresque. C'est que Jen Shyu s'est entourée d'un quartette strictement jazz mais capable d'une amplitude stylistique impressionnante. Elle évolue en son sein tant comme une instrumentiste (qui d'ailleurs intervient aussi sur différents cordophones et percussions asiatiques) que comme une conteuse. Que l'on comprenne ou non la langue qu'elle prononce, on reste ainsi sous le charme d'une voix qui module des mots aux sonorités quasi magiques, épaulée par quatre musiciens en osmose totale avec cette (osons le cliché !) "grande prêtresse" du souffle coloré, fluide et charnu. Celui-là même qui, paraît-il, donna naissance à la vie, laquelle est – c'est bien connu – la forme suprême de l'improvisation. • THIERRY QUÉNUM

Jen Shyu (voc + divers instruments détaillés sur la pochette), Ambrose Akinmusire (tp), Mat Maneri (vln alto), Thomas Morgan (b), Dan Weiss (dm), Brooklyn, NY, 27 août 2014.



Vol Pour Sidney (Aller)

1 CD Nato / L'Autre Distribution

RÉÉDITION. Bien peu de producteurs sont capables de réunir autour d'une passion commune autant de musiciens *a priori* issus de sphères musicales que seule la Brigade du Swing aimerait rendre étanches.

Jean Rochard, lui, est perméable aux idées et aux styles. Quand il "produit" un disque – quel drôle de verbe quand on y pense –, il aime raconter une histoire, puis une histoire dans l'histoire, puis une autre, et encore une autre. Histoire (on y revient) de convier toujours plus d'amis et de compagnons de route, qu'il n'aime rien tant que conforter dans leur (souvent immense) savoir-jouer ou mettre en danger – musicalement bien sûr, ce qui, dans ce merveilleux *concept album* dédié à l'une des voix majeures du jazz, lui avait permis de graver d'inoubliables moments de musique. Ainsi, baignés par les lumières du génie solaire de Bechet, Michel Doneda se sublime en duo avec Elvin Jones ; Lee Konitz, au saxophone soprano, illumine notre journée avec *As-tu le cafard ?* ; Urszula Dudziak, habitée, joue au chat et à la souris avec Tony Hymas, qui troque par ailleurs son piano minéral pour des synthés cotonneux avec ses Lonely Bears, qui nous feraient presque pleurer avec leur interprétation de *Si tu vois ma mère*. Etc., etc. Comme "Tenga Niña" de Jacques Thollot il y a quelques mois (autre grand classique du catalogue Nato), "Vol Pour Sidney" est réédité en digipack avec un joli livret (n'oubliez pas de lire le texte de Lol Coxhill, fort intelligemment traduit en français) et, bien sûr, sa pochette originale qui pastiche avec tout l'amour et le respect qu'il faut pour l'art de Georges Remi. Un disque à écouter au moins 714 fois. • NOADYA ARNOUX

Avec Lol Coxhill / Pat Thomas, British Summer Time Ends, Elvin Jones / Michel Doneda, Taj Mahal, The Lonely Bears, Steve Beresford, Charlie Watts, Pepsy, Lee Konitz et Urszula Dudziak.



Michael Wollny Trio

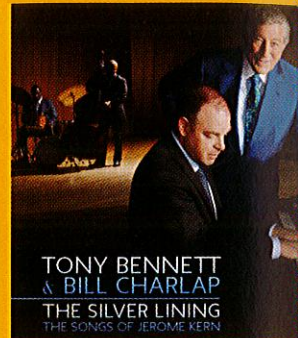
Nachtfahrten

1 CD ACT / Harmonia Mundi

NOUVEAUTÉ. Mon enthousiasme pour le récent "Welttraum Live" se prolonge avec ce nouvel opus studio.

Le répertoire reste varié dans ses sources, mais dominé ici par les originaux. La grande force vient de la construction d'ensemble à partir de formats courts, et de la puissance de renouvellement de l'expression, dans une parfaite unité de ton. Tout commence dans la demi-teinte : le thème de *Questions In A World Of Blue* (tirée de la série culte *Twin Peaks*) est simplement énoncé, ralenti et harmonisé en choral dénué. Le minimalisme règne encore dans l'inquiétant *Nachtmahr* aux larges résonances, d'allure inachevée, tandis que *Der Wanderer* illumine une trame harmonique déconcertante de simplicité. Avec *Motette n°1*, la montée en puissance s'organise, la tension monte. La ballade de Guillaume de Machaut *De desconfort* précède un solo schumannien qui convainc par l'équilibre des voix et la conduite de la mélodie, toujours dans la concision (*Metzengerstein*). Au clair de la lune porte bien son nom par sa lumière diffuse les trois notes s'y cherchant comme en rêve pour ne se trouver qu'au terme d'un intense crescendo. Plus étrange encore, *Nachtfahrten* vient clore cette série d'instantanés en offrant un paysage saisissant, rythmé par le martèlement lourd et obsédant des caisses. Toucher, cohésion, prise de son, finesse des dosages et des articulations permettent au propos de Wollny d'atteindre ici, au-delà de toute question de maîtrise formelle et technique, une consistance inimitable. Difficile de résister à une telle force suggestive, à cette exploration souvent fiévreuse, quelquefois plus sereine, de tous les replis des mondes intérieurs du pianiste, qui deviennent les nôtres. • VINCENT COTRO

Michael Wollny (p), Christian Weber (b), Eric Schafer (dm), Ludwigsburg (Allemagne), Bauer Studios, 18-21 août 2015.



Tony Bennett & Bill Charlap

The Silver Lining : The Songs Of Jerome Kern

1 CD Columbia / Sony Music

NOUVEAUTÉ. Quarante ans après duo avec Bill Evans, Tony Bennett prouve que l'on peut, élever l'art la romance à sa quintessence.

« I'm really a jazz interpreter of the *American Songbook* », affirme le chanteur et de préciser : « *Jazz keeps me on my toes* » (« C'est le jazz qui ravive à mon âge mon désir de chanter »). C'est vrai, jazz est toujours son carburant esser et incarne sa philosophie d'interprète ne jamais chanter une chanson deux fois de la même façon. Accompagné l'excellent Bill Charlap ou en trio avec Peter et Kenny Washington, Bennett offre une leçon de musique sur quel immarcescibles succès de Jerome Kern. Sens de la forme, souplesse du swing, mise en place, justesse, maîtrise des nuances et de l'intonation, contrôle des dynamiques, tout est là, en toute décontraction, sans emphase, avec toujours cette intelligence aiguë des paroles. « Avec l'expérience, j'ai appris qu'il faut élargir dans une chanson qu'il faut au contraire préserver. » De l'exercice du chant, Roland Barthes a opposer l'articulation à la prononciation art plus subtil par quoi la musique vit se lover dans chaque méandre de la mélodie. Dès qu'il chante, Bennett est un maître de la prononciation. Chaque syllabe est sortie dans le sens général de la phrase avec un naturel totalement relâché. Sans fard ni afféterie, Tony chante à voix nue, blanche et voilée, admirablement timbrée, peu embrun par les ravages de l'âge et qui flotte la légèreté d'une fumée de cigarette, preuve, *Yesterdays*, chanson à laquelle il donne à chaque mot tout le poids d'un vécu, à chaque phrase toute la densité d'une existence pleine, vive et épanouie. • PASCAL ANQUETIL

Tony Bennett (voc), Bill Charlap + Renee Rosnes (p), Peter Washington + Kenny Washington (dm), 2015.